

9 juin 2021

Visite du chantier de fouilles archéologiques Inrap à Rom (Deux-Sèvres)



Sépultures médiévales mises au jour rue Trie-Nielle © D. Martins, Inrap

Selon son domaine de compétences, la communauté de communes Mellois en Poitou pilote les travaux de construction de la station d'épuration régulièrement annoncée aux habitants de Rom depuis plusieurs années et qui ont débuté en janvier 2021. Les agents des directions cycle de l'eau (assainissement) et de l'animation du territoire (musée de Rauranum) sont mobilisés sur le terrain pour assurer le suivi de ce chantier en bénéficiant de l'accompagnement entre autres des services de l'État tels que l'Inrap. Quand cette opération d'aménagement du territoire contemporaine nous éclaire sur notre histoire !

Des travaux d'assainissement à Rom, pilotés par la direction cycle de l'eau de la communauté de communes Mellois en Poitou.

La direction du cycle de l'eau de la communauté de communes Mellois en Poitou a pour objectif l'évacuation et le traitement des eaux usées en minimisant les risques pour l'environnement.

L'assainissement collectif (AC) gère l'entretien et le bon fonctionnement de :

- 250 km de réseau,
- une centaine de postes de relèvement,
- 36 stations d'épuration qui traitent les eaux usées afin de réduire la nocivité des eaux avant rejet dans le milieu naturel (rivières).

Le service d'assainissement non collectif (ANC), quant à lui, conseille et accompagne pour toute installation d'assainissement autonome (non raccordée aux réseaux publics) avec la vérification de la conception. Il assure aussi les diagnostics et le contrôle des installations existantes.

Actuellement une 37^{ème} station est en cours de construction sur la commune de Rom dans une zone NATURA 2000 ainsi que :

- 1815 mètres linéaires de réseaux gravitaires,
- 1215 mètres linéaires de réseaux de refoulement,
- 4 postes de refoulement.

Dossier de presse

Des travaux qui s'élèvent à 1.8 millions d'euros dont environ 800 000 euros financés grâce des subventions versées par l'Agence de l'eau Adour Garonne, le département des Deux Sèvres et l'état.

Ces travaux ont été planifiés en tenant compte des fouilles archéologiques à réaliser et de la période de nidification de l'Outarde Canepetière.

Cette station par filtre planté de Roseaux, est écologique et permet d'optimiser le cycle naturel d'épuration de l'eau sans aucune nuisance olfactive.

Avec une mise en service prévue pour décembre 2021, elle sera composée de :

- un bassin avec les graviers,
- 2 autres bassins remplis d'un lit de sable, avec les roseaux dont les racines permettent l'oxygénation des effluents qui sont traités par les bactéries.

Ces travaux sont précédés par des fouilles archéologiques menées par l'**Inrap**. L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et inter-régionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Un vaste cimetière médiéval mis au jour à Rom

L'opération de fouille préventive qui a débuté le 15 février 2021 dans le bourg de Rom a été prescrite par le Service régional de l'archéologie (DRAC Nouvelle-Aquitaine – site de Poitiers). Sur les 260 m linéaires d'emprise archéologique, David Martins et son équipe ont mis au jour près de 150 sépultures dans le périmètre de l'église Saint-Paulin.

Un bourg édifié sur une agglomération antique

L'actuel bourg de Rom est en partie édifié sur une agglomération antique implantée au carrefour de trois voies romaines, dont la voie impériale reliant Poitiers (*Lemonum*) à Saintes (*Mediolanum*). Les nombreuses recherches archéologiques, menées depuis la fin du XIX^e siècle, ont notamment permis de dater le développement de *Rauranum* (Rom) au I^{er} siècle de notre ère.

La période médiévale

Au V^e siècle, Rom voit l'implantation d'un sanctuaire chrétien (église baptismale ?) qui conduit au développement d'une nécropole au haut Moyen Âge.

Le bourg médiéval se développe autour de l'église paroissiale Saint-Liphard (actuellement Saint-Paulin) dont la première mention n'apparaît qu'en 1118 dans une bulle du pape Gélase I^{er}. Cette attestation tardive, qui ne doit pas faire oublier l'origine ancienne de la première dédicace (Saint-Liphard) semble correspondre à la période de reconstruction de l'édifice sous la forme romane.

Les premiers résultats de la fouille en cours

Les nombreuses sépultures apparaissent directement sous l'enrobé des voiries. Des tombes en sarcophage, des tombes en coffre de pierres sèches et des tombes « en pleine terre » ou contenant en bois se disposent sur au moins trois niveaux. Une densité plus forte semble apparaître au nord de l'église, dans la rue de la Rigaudière.

Les 38 sépultures de la rue du Petit-Pont se présentent sous forme de sarco-

phages (avec et sans loge céphalique) et de fosses sépulcrales qui induisent des inhumations dans des contenants en matériaux périssables. Toutes les classes d'âge, du périnatal au « vieillard », ainsi que les deux sexes sont représentés dans le spectre de la population inhumée.

Dans la rue Trie-Nielle, a été fouillée une concentration d'une centaine de sépultures sur une tranchée de seulement 1 m de large pour une longueur d'une centaine de mètres. Ces sépultures organisées sur au moins deux niveaux sont datées des IX-X^e siècles. Elles se présentent sous la forme de simples fosses avec ou sans aménagement de parois, de fosses creusées dans le calcaire ou encore de coffres en dalles calcaires, parfois maçonnées ou à loges céphaliques. En dehors des moins de deux ans, tous les âges de décès sont représentés, ainsi que les deux sexes. Les premières observations faites sur les sujets montrent quelques signes de pathologies fonctionnelles, comme de l'arthrose, des alvéoles dentaires fermées, des os soudés entre eux sur des rachis...

Malgré une fenêtre d'investigation restreinte, ces éléments permettent déjà de documenter les pratiques funéraires au sud et à l'est de l'église de Rom.

La présence de sarcophages permet de dater cette première phase d'inhumation de la période mérovingienne, avec hypothétiquement une phase précoce de sépultures en contenant bois et/ou en linceul. Outre les datations radiocarbone pour affiner la chronologie, des analyses paléogénétiques permettront peut-être d'appréhender les liens de parenté des individus inhumés au sein d'un même sarcophage, dans le cas d'une réduction, et dans un cadre plus général, entre deux sarcophages d'un même « groupe ».

Par la suite, l'inhumation en sarcophage semble abandonnée au profit des sépultures en fosse.

La densité de sépultures découvertes dans la rue Trie-Nielle interroge en raison de son éloignement de l'église (cinquante à soixante-dix mètres environ). L'existence d'un toponyme Saint-Jacques désignant une place à l'ouest et la mention d'une aumônerie dans ce secteur amènent à envisager la présence d'un cimetière relevant de cet établissement. Il se serait superposé au cimetière de l'époque carolingienne, qui aux périodes suivantes aurait été concentré autour de l'église, formant ainsi deux pôles funéraires à Rom : le cimetière paroissial et le cimetière de l'aumônerie...

Aménagement **Communauté de communes Mellois en Poitou**
Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie - site de Poitiers (Drac Nouvelle-Aquitaine)**
Recherches archéologiques **Inrap**
Responsable scientifique **David Martins, Inrap**

Contact Inrap
Sandrine Renaud
Chargée de mission développement culturel et communication
Inrap, direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer
06 85 04 97 95 - 05 57 59 21 16 - valorisation-naom@inrap.fr

Vos interlocuteurs

Informations :

Didier Favrelière
Directeur cycle de l'eau
didier.favreliere
@melloisenpoitou.fr
05 49 29 72 15

Ludovic Malécot
Directeur musée de Rauranum
ludovic.malecot
@melloisenpoitou.fr
05 49 27 26 98

Presse :

Olivier Giraudeau,
Chargé des relations médias
olivier.giraudeau
@melloisenpoitou.fr
05 49 290 290

Presse Inrap :

Sandrine Renaud
Chargée de mission
Développement Culturel et
Communication Inrap NAOM
sandrine.renaud@inrap.fr